

Non, il ne faut pas interdire le Coran

écrit par Sarisse | 27 juin 2018



Il me semble que Geert Wilders propose une lecture publique du Coran dans les assemblées nationales pour, ensuite, procéder à des mesures d'interdiction.

Une autre solution qui pourrait mettre les musulmans dans l'embarras c'est de procéder comme Napoléon Bonaparte l'a fait avec les Juifs en leur imposant un questionnaire : à défaut d'interdire la totalité du corpus musulman ils seraient contraints de ne pas appliquer les prescriptions inapplicables et incompatibles avec les lois républicaines pour demeurer français ou de partir (la fameuse phrase « *tout donner aux juifs en tant que Français ne rien leur céder en tant que juifs* » appliquée aux musulmans). Certes c'est un islam pratiquement réduit aux sourates mecquoises qui serait « défiguré », mais de ce fait rendu « inoffensif », ce qui obligerait les rigoristes, les agressifs, les intolérants, les prosélytes... à quitter la France car il ne pourraient plus vivre ni imposer l'islam de leurs rêves (un islam sans charia, sans voiles, édulcoré et abrogé de ses versets eux-mêmes abrogeants les plus intolérants et violents).

Par ironie Wilders disait que la partie la plus acceptable du Coran, c'est dire les textes ne prêchant ni violence, ni

intolérance pouvait se réduire à l'épaisseur du Journal de Mickey. Qu'à cela ne tienne, s'il le faut!

Je pense qu'il faut faire une distinction entre interdire l'islam et interdire le Coran s'agit bien entendu des aspects négatifs des deux, textes d'une part (islam, hâdiths, Sirâ) et comportements de l'autre.

Mieux vaut avertir, mieux vaut prévenir qu'interdire un texte, ce sont des pratiques inadmissibles qu'il faut interdire.

Sami Aldeeb qui s'est malheureusement fourvoyé sur les chemins d'un douteux antisémitisme (autre sujet) n'évoquait aucune interdiction mais un avertissement en préambule comme pour une édition de Mein Kampf ou les conseils de manipulation d'un produit dangereux.

Or je suis pour la liberté de publication et d'expression absolument pour tous (comme John Milton) , pour nous-mêmes et nos ennemis (d'ailleurs mieux traités que nous), **l'islam est un ennemi mortel mais ce n'est qu'en le harcelant sur ce qu'il est (textes, prescriptions, comportements) qu'on le combatta et l'éjectera du ring pas en interdisant et en suscitant des vocations de « martyrs » et ...de meurtriers supplémentaires.**

Plus facile à dire qu'à faire' je le concède, car il faut savoir si nous nous adressons à des veaux ou s'ils redeviendront un jour des lions.

Sur ce sujet nos pouvoirs politiques et tribunaux de collaboration sont pires que l'islam lui-même, car ils se font les agents non de la loi républicaine, mais des lobbies musulmans et de l'islamisation. Les lois sur les fakes news et tout le reste ce n'est pas l'islam, mais ceux qui collaborent avec lui et permettent son implantation depuis 50 ans! (cf. le travail d'une Bat Yeor).

La réponse est d'abord le coup d'arrêt à ces 50 ans de politique suicidaire de l'Occident, l'arrivée aux pouvoirs de coalitions patriotiques qui arrêteront l'immigration invasive en priorité, protégeront nos concitoyens et ensuite s'occuperont de fixer des limites à l'islam en censurant

toutes les prescriptions nocives à l'ordre public en clair, lectures en assemblées nationales, pas en catimini, et obligeront les éléments inassimilables et radicaux (la métaphore de de Gaulle, sur l'eau et l'huile qui ne sont pas miscibles), hommes comme femmes(interdiction du voile et des accoutrements), à se trouver des pays plus conformes à leurs convictions(remigration volontaire).

Oui, je pense qu'il faudrait sur cette question là une sorte de Bonaparte qui mette cartes sur tables: où ils se plient aux lois , toutes les lois, où ils s'en vont.